

Chers frères et sœurs, chers catéchumènes, et bientôt chers baptisés.

Dès les premiers siècles, les chrétiens ont voulu célébrer cette résurrection au cours d'une veillée qui précède le matin de Pâques. Cette nuit pascale, Saint Augustin l'appelait « la mère de toutes les veillées ». C'est au cours de cette nuit, à l'aube, que les catéchumènes, les adultes qui se préparent au baptême, étaient plongés dans l'eau, dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. La veillée pascale se composait d'une liturgie de la lumière, de la Parole, des baptêmes, et de l'eucharistie : quatre parties.

Au début de la messe, nous avons démarré dans la nuit, nous avons éteint toutes les lumières de l'église, nous avons béni le feu nouveau, jailli symboliquement d'une pierre (qui n'était pas celle d'un silex qu'on aurait trouvé sur le parvis de l'église), la pierre d'un briquet, peu importe, cela nous rappelle que le Christ EST la « lumière du monde » et qu'Il a jailli de la pierre du tombeau. Le cierge pascal symbolise cette lumière du Christ ressuscité, il nous a guidés à travers la pénombre de l'église. Et l'Assemblée, tenant à la main un cierge, a chanté l'*Exultet*, le chant du salut, qui nous invite à rendre grâce pour avoir été libérés de la nuit des ténèbres du péché et de la mort : « *lumière du Christ – nous rendons grâce à Dieu* ».

Ensuite, la liturgie de la Parole, qui autrefois se déroulait toute la nuit pour préparer les catéchumènes à leur baptême au petit matin... mais vous n'avez eu que 7 lectures ! Ces 7 lectures ont retracé toute l'histoire du salut, l'histoire de l'amour de Dieu pour son peuple, en commençant par la Création du monde, dans le livre de la Genèse, en passant par le livre de l'Exode, le passage de la mer Rouge (passage de l'esclavage d'Egypte à la liberté, avec Moïse ; passage du peuple de Dieu dans l'eau, préfigurant le baptême). Et puis les prophètes (Isaïe, Ezéchiel, Baruc) qui annoncent que Dieu inscrira sa Loi dans nos cœurs en répandant sur nous une « eau pure », pour nous laver de nos fautes, et nous donner un cœur nouveau, un cœur de chair.

La promesse de Dieu est accomplie, puisque l'eau du baptême a jailli du cœur transpercé du Christ sur la Croix (c'était hier, vendredi saint) et cette eau qui nous rassasie pour la vie éternelle, c'est l'Esprit-Saint... c'est ce que nous a rappelé Saint Paul dans la 6^{ème} lecture : l'eau et l'Esprit-Saint nous régénèrent, nous purifient et nous communiquent la vie nouvelle. Enfin, nous avons chanté l'Alléluia, ce chant de victoire du livre de l'Apocalypse qui glorifie Dieu.

A l'aube – nous dit l'évangile - dans la lumière du jour, des femmes courent au tombeau, mais elles trouvent le tombeau vide. Effrayées, un ange les rassure : « *soyez sans crainte ! (...) Jésus le crucifié n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit (...); vite, allez dire à ses disciples qu'il est ressuscité d'entre les morts !* ». Nous avons des femmes qui se lèvent tôt, et nous avons des hommes qui dorment. Les Apôtres dorment et sont incrédules...

D'une certaine manière, on peut être très bon catholique pratiquant, allant à la messe depuis son enfance et dormir complètement dans sa vie spirituelle ; on a besoin d'être réveillé parfois ! Et c'est pour ça qu'on est content d'avoir des catéchumènes à Arzal ! ils viennent nous réveiller ! (avoir 400 litres d'eau dans le chœur de notre église, ça fait jaser – et c'est très bien, ça réveille !).

Certes, ils n'ont pas tous les codes, mais ils ont des questions qui nous réveillent, qui nous stimulent, ils ont la foi, la flamme, la fraîcheur et la ferveur – ça nous fait du bien. Ce soir, nous en avons cinq : Jean, Jeanne, Enzo, Louis, et Léna.

Et je pense que beaucoup vous envient, parce que vous allez faire une expérience que la plupart d'entre nous ici n'ont pas vécue. L'expérience d'être plongés conscients, intégralement, dans l'eau et dans l'amour de Dieu. Un baptême par immersion c'est un témoignage : pour vous-mêmes, pour vos familles, et pour toute la communauté.

Chers catéchumènes, voici les trois cadeaux que Dieu vous offre ce soir :

Premier cadeau : Dieu vous a créés pour vous aimer d'un amour éternel et inconditionnel. Il vous a voulus de toute éternité, et Il vous promet une alliance éternelle, pour toujours. Il veut vous donner son amour « pour toujours » – c'est cela que vous recevez au baptême, l'amour de Dieu.

Deuxième cadeau : Dieu va vous « laver » (dans l'eau, ça c'est sûr, mais surtout dans l'Esprit-Saint). Par son amour, Il vous « lave » de tous vos péchés. D'une certaine manière, ce que vous vivez à travers le baptême c'est un peu comme votre première confession (ne rêvez pas, votre robe blanche va vite se tâcher et il faudra revenir voir le prêtre... très bientôt ! mais rappelez-vous : c'est un cadeau !). Votre âme va être plus blanche que votre robe de baptême, vous serez incorporés à Jésus-Christ Ressuscité. C'est pourquoi, en sortant de l'eau, et en sortant de chaque confession, votre âme devient éblouissante - c'est ce que signifient les habits blancs que vous allez revêtir.

Troisième cadeau : Dieu vous promet de vous combler de bonheur... si vous êtes fidèles ! Il y aurait soi-disant 80% des catéchumènes qu'on ne revoit plus sur les bancs de nos églises après leur baptême... Ca sert à quoi si on ne les revoit jamais ? Le baptême, ce n'est pas des photos, des dragées et un tampon sur un registre... On dit qu'un chrétien seul est un chrétien en danger, vous aurez besoin de vos parents, de vos parrains, marraines, du soutien de votre nouvelle famille, l'Eglise, et de nourrir votre vie chrétienne, sans quoi votre foi va s'atrophier.

On ne va pas vous mentir, votre baptême ce n'est « que » le début du parcours – le baptême n'est pas un objectif à atteindre, ce n'est que le début de votre vie chrétienne et de votre chemin vers le ciel – vous recevez la grâce de Dieu, ensuite c'est à vous de faire qu'elle se déploie dans votre vie par l'exercice des vertus (foi, espérance, charité), par la prière quotidienne, les sacrements, la vie fraternelle, le service et le témoignage.

Mais retenez bien que : « *RIEN ne pourra jamais vous séparer de l'amour du Christ* » dit Saint Paul dans sa lettre aux Romains (8, 38-39)

Alors ce soir, la lumière a jailli des ténèbres, et c'est le triomphe de Dieu sur le néant. Dieu ne s'est pas lancé dans cette immense aventure de la Création pour que tout finisse dans la nuit ou dans la mort. La lumière est plus forte ; la vie est plus forte. Et nous n'avons plus le droit de nous décourager, même si nous sommes dans la nuit la plus profonde ; quelque soit notre nuit, frères et sœurs, nous devons croire et espérer que le Christ EST ressuscité, Il est vraiment Ressuscité, Alléluia !